

STUDIOCANAL

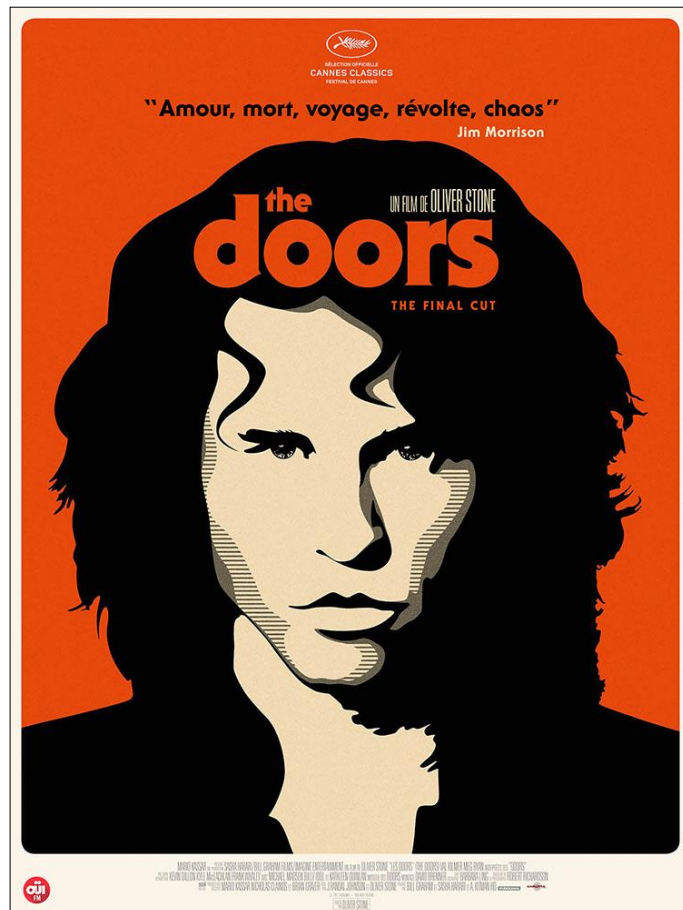


présentent

OLIVER STONE ET VAL KILMER TRANSCENDENT LE MYTHE DE JIM MORRISON ET DES DOORS



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES



THE DOORS - THE FINAL CUT - UN FILM D'OLIVER STONE

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 26 JUIN 2019**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Jim Morrison était un poète maudit de ma génération. Sa musique me bouleversait. [...] Je voyais les chansons comme la force motrice du film. Celles qui raconteraient l'histoire. Ce qui demandait une forme nouvelle. Un peu comme le premier MTV. »

Oliver Stone

« Les Doors racontent cette époque des *sixties* mieux que quiconque, ils la symbolisent. Dans son film, Oliver Stone est parvenu à brosser la fresque de l'époque. »

Philippe Manœuvre

*E*n 1965, Jim Morrison, jeune diplômé en cinéma, s'éprend de Pamela Courson, à qui il fait découvrir ses poèmes empreints de mysticisme indien. Peu de temps après, il fait une autre rencontre décisive en la personne de Ray Manzarek. Ancien élève comme lui à UCLA, l'apprenti organiste est conquis par les textes et la voix de Morrison et lui propose de former un groupe avec son ami batteur John Densmore, bientôt rejoints par le guitariste Robby Krieger. Ainsi naît les Doors, groupe de rock légendaire qui révolutionnera à jamais le monde de la musique...



Grand admirateur des Doors qu'il découvre durant son service au Vietnam, Oliver Stone écrit à son retour en 1971 un scénario inspiré de leur univers, intitulé « Breathe ». Vingt ans plus tard, et malgré l'intérêt d'autres grands réalisateurs comme Brian De Palma, Martin Scorsese, William Friedkin ou Francis Ford Coppola, le cinéaste de *Platoon* et *Wall Street* est choisi pour porter à l'écran la biographie de Jim Morrison.

Pour monter ce projet colossal gravitant autour de la sacro-sainte figure du « Lizard King », Oliver Stone s'appuie sur deux ouvrages, *Personne ne sortira d'ici vivant* de Jerry Hopkins et Daniel Sugerman, et *Les Cavaliers de l'orage* de John Densmore, batteur des Doors. De leurs premiers concerts dans les clubs de Sunset Strip au départ précipité de leur leader pour Paris, usé après des années d'excès en tous genres, le spectateur captivé assiste à l'ascension et à la chute d'un mythe, celui du chanteur et compositeur Jim Morrison, remarquablement incarné par Val Kilmer. Interprétant lui-même pas moins de quinze chansons pour le film, l'acteur livre une performance d'une rare intensité, se glissant dans la peau de son personnage avec un mimétisme frappant. Le reste du casting n'est pas en reste, avec notamment Meg Ryan dans le rôle de Pamela Courson, muse et grand amour de Morrison, et Kyle MacLachlan dans celui de Ray Manzarek.

Déjouant habilement tous les pièges du biopic, Oliver Stone livre une œuvre d'une grande sensibilité sur un homme hanté par la mort, qui finira par rejoindre le tristement célèbre « club des 27 » aux côtés de Jimi Hendrix et Janis Joplin. Film-trip hallucinant, *The Doors* est à admirer pour la première fois dans sa version *final cut* superbement restaurée en 4K !

JOHN DENSMORE À PROPOS DU FILM



« Quand Oliver nous a rejoints, on savait que le projet allait décoller. *Salvador* venait de sortir, un grand film, très courageux. Oliver est quelqu'un d'agressif. Une fois, il a dit : "Si tu n'aimes pas mon poing sur la gueule, ne va pas voir mes films." Je l'aime pour ses choix de sujets. C'est vraiment quelqu'un de provocant, intéressant et engagé politiquement. Feu le grand Ray Manzarek a fait des études de cinéma. Avant qu'Oliver n'arrive sur le projet, il voulait réaliser le film. Sérieusement ?! Est-ce qu'on va vraiment donner des millions de dollars à un type qui a seulement un diplôme de cinéma sur son CV [rires] ? Ray était tellement sur le dos d'Oliver que je me demande s'il n'a pas été banni du plateau pendant un temps. Il essayait de dire à Oliver comment faire le film. En gros, Ray ne voulait pas qu'on aborde le côté obscur de Jim. C'est complètement absurde ! Peut-être qu'Oliver s'est un peu trop attardé sur ça, mais c'est justement ce que j'apprécie : qu'il ait tenté l'expérience. Je trouve que Val Kilmer aurait dû être nommé pour l'Oscar du Meilleur acteur. J'avais la chair de poule sur le plateau – il ressemblait tellement à Jim. Les acteurs sont vraiment des gens étranges. Cette capacité qu'ils ont à transformer leur corps. »

« Dans les années 1960, beaucoup d'entre nous voulions être des rebelles, et nous l'étions. C'était comme ça pour Jim Morrison. Il voulait changer de vie, tout recommencer à zéro, essayer de nouvelles trucs, tout essayer et aller de l'autre côté. Il nous a emmenés là où le rock n'était jamais allé. Il avait la beauté d'Elvis, la poésie de Bob Dylan. Il était vulgaire et raffiné à la fois. C'était un ange et un démon. »

Oliver Stone

UN FILM TÉMOIN D'UNE ÉPOQUE

Le film d'Oliver Stone court sur une période de six ans, de 1965 à 1971, correspondant à la carrière des Doors. Durant ce court laps de temps s'opère une véritable révolution au sein de la jeunesse américaine. Hantée par la mort de John F. Kennedy et le spectre de la guerre du Vietnam, cette génération rebelle est désormais aux prises avec l'establishment. Elle a soif de liberté et est en quête perpétuelle de nouvelles expériences. C'est cette jeunesse que Jim Morrison incarne dans ses travers les plus autodestructeurs, lui le consommateur effréné de drogues et d'alcool aux partenaires sexuelles multiples. Sans être un groupe politique, ce qu'a toujours refusé Jim Morrison, de nombreux événements ont infusé leur musique et celle d'autres groupes des *sixties* : manifestations anti-Vietnam et leur répression, lutte pour les droits civiques des Afro-Américains...

Dans son film, Oliver Stone souligne également les différences et les rivalités existant à l'époque entre la côte ouest et la côte est, personnifiées par Jim Morrison (l'éphèbe dionysiaque au mode de vie hédoniste, porté sur le LSD) et Lou Reed des Velvet Underground (l'intellectuel mal dans sa peau aux textes torturés, qui chante les louanges de l'héroïne). Sortes d'Éros et Thanatos de la contre-culture, une même noirceur va finir par les réunir. Lorsque Morrison reconnaît enfin sa dépression dans le film, c'est à l'issue d'une séquence hallucinatoire où le chanteur a des visions mêlant images du procès de Charles Manson avec celles des bombardements au napalm et de l'assassinat de Martin Luther King. Ces événements sonnent le glas de la période insouciante du *flower power* et annoncent en filigrane la fin prématurée du chanteur.

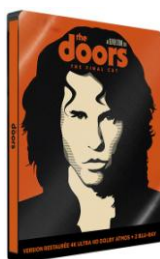


LA RESTAURATION DU FILM - "THE FINAL CUT"

« Cette nouvelle restauration 4K de THE DOORS en Dolby ATMOS apportera aux spectateurs plus d'ampleur et de clarté d'ensemble. Durant les nombreuses scènes de concert, le son remplit à présent la salle au-dessus des spectateurs, derrière eux et partout autour. Je voulais que le film se rapproche le plus possible de l'expérience THE DOORS dans les années soixante. En outre, j'ai coupé trois minutes dans une scène (celle où Jim et Pamela sont sur le rebord de la fenêtre du Château Marmont) qui, selon moi, n'apportait rien à la fin. Cela permet de clôturer le film de façon plus forte. »

Oliver Stone

STUDIOCANAL A RESTAURÉ "THE DOORS" EN 4K SUR L'IMPULSION ET GRÂCE À L'IMPLICATION D'OLIVER STONE, EN PARTENARIAT AVEC PARAMOUNT, LIONSGATE ET L'IMMAGINE RITROVATA. LE NÉGATIF ORIGINAL A ÉTÉ SCANNÉ EN 4K 16 BITS SUR ARRISCAN CHEZ FOTOKEM US, LA RESTAURATION A ÉTÉ GÉRÉE PAR L'IMMAGINE RITROVATA EN ITALIE. LES TRAVAUX D'ÉTALONNAGE ONT ÉTÉ SUPERVISÉS PAR OLIVER STONE, À FOTOKEM US, BURBANK. UN NOUVEAU MIX ATMOS A ÉTÉ CRÉÉ CHEZ FORMOSA GROUP, HOLLYWOOD, SOUS LA SUPERVISION DE DOLBY ET DE WYLIE STATEMAN ET LON BENDER, MIXEURS D'ORIGINE DU FILM. CE NOUVEAU MIX A ENSUITE ÉTÉ DÉCLINÉ EN 7.1 ET 5.1 AFIN D'ALIMENTER TOUTES LES FUTURES EXPLOITATIONS DU FILM. "THE DOORS", DANS SA VERSION REMASTERISÉE 4K, SERA MAINTENANT DISPONIBLE EN 4K CINÉMA, UHD DOLBY VISION ET ATMOS.



**ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ÉDITION
STEELBOOK® UHD + 2 BLU-RAY™**

LE 10 JUILLET 2019

STUDIOCANAL

Contact presse :

I'M PR // Hermine Thomas de Closmadeuc -
hthomas@impr.fr

THE DOORS

(1991, USA, 138 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 76 199, VOSTF)

un film d'Oliver STONE

avec Val KILMER, Meg RYAN, Kevin DILLON, Kyle MACLACHLAN
Frank WHALEY, Michael MADSEN, Billy IDOL et Kathleen QUINLAN
musique THE DOORS

directeur de la photographie Robert RICHARDSON

écrit par J. Randal JOHNSON et Oliver STONE

produit par Bill GRAHAM, Sasha HARARI et A. KITMAN HO

un film réalisé par Oliver STONE

"THE DOORS" : SOUVENIRS DU RÉALISATEUR OLIVER STONE



Depuis un an, la mode est aux biopics musicaux : du multi-Oscarisé® *Bohemian Rhapsody* au biopic à venir sur Elton John, *Rocketman*. À l'évidence, l'empreinte du film d'Oliver Stone *The Doors* est toujours présente sur les biopics musicaux modernes. Celui-ci a donné le ton et influencé en grande partie ce type de films.

Avec le recul, près de trente ans plus tard, Oliver Stone dit de *The Doors* : « Pour une biographie sur le rock, je pense que nous avons eu un impact considérable à l'époque. Les gens ont vu le film et l'ont adoré. »

Il sait toutefois que l'opinion critique était moins favorable, même si beaucoup ont salué l'interprétation de Val Kilmer.

« C'était un film sombre, donc impossible de le vendre facilement, même à l'époque. » Cela faisait vingt ans que Morrison avait disparu, et la légende autour de lui commençait à faiblir. « Jim Morrison se révèle à travers la musique », dit Stone.

« Je me suis inspiré de Ken Russell, en regardant ce qu'il avait fait sur *Tommy* (1975) et *The Music Lovers* (*La Symphonie pathétique*, 1971), centré autour de la vie de Tchaïkovski. » Pour Stone, il était nécessaire de capter deux choses : la fureur des années 1960-début 1970, et le côté poète et artiste de Morrison. Val Kilmer a toujours été son premier choix car, selon lui, il y avait entre l'acteur et Morrison une communion d'esprit. « Val était un drôle de gaillard, assez excentrique », confie Stone. « Ses auditions filmées, où il incarne Morrison, étaient à la fois étranges et efficaces. »

Au final, Kilmer a tellement impressionné Stone qu'il a utilisé sa voix sur à peu près 60 % du film et 40 % des parties de Morrison. « Des années plus tard, en regardant le film, je ne savais plus distinguer Val [Kilmer] de Morrison. »

Pour l'aider dans l'écriture du scénario, Stone a reçu une centaine de transcriptions émanant du journaliste du *Rolling Stone* et biographe des Doors, Jerry Hopkins, coauteur de *Personne ne sortira d'ici vivant*. « Dans ces transcriptions figuraient tous les gens qui avaient parlé à Jerry pour le livre. Cela allait des amis d'enfance de Jim à ceux qui étaient avec lui les derniers jours de sa vie », dit Stone.

En plus de ce matériau, Stone confie que le film n'aurait pu voir le jour sans la collaboration de la succession Morrison et la famille de Pamela Courson, compagne de longue date de Jim. Il a ainsi rencontré les parents du couple, ainsi que les proches de Morrison comme Jac Holzman, Bruce Botnick et les membres du groupe.

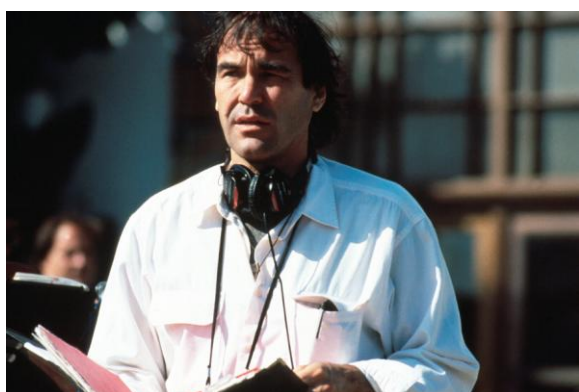
L'une des plus grandes réussites de Stone sont les scènes de concert, dont il est très fier. « On a essayé de faire en sorte que tout le monde en ait pour leur argent. »

Il fait référence à l'une des premières utilisations de la Technocrane, grue télescopique développée au Royaume-Uni, qui lui a permis de réaliser les spectaculaires et immersives scènes de concert.

Dans ces scènes, il y avait des centaines, parfois des milliers, de figurants. « Les gens débarquaient habillés comme dans les années 1960. Deux cents personnes étaient peut-être sous acide, les gens dansaient comme des fous, se foutaient à poil. On aurait dit un rite païen ! » Réalisées sans le moindre recours à la technologie numérique, les scènes de concert témoignent du talent de metteur en scène de Stone.

Stone admet que *The Doors* a été réalisé au sein d'une industrie cinématographique très différente du Hollywood actuel. « Mario Kassar était un grand intellectuel, généreux, qui comprenait ce que nous étions en train de faire », dit Stone, pour qui ce film était alors le plus important de sa carrière. « Je ne pense pas que ce film ait été apprécié à son époque, mais je lui ai toujours gardé une place dans mon cœur, et je ne suis pas le seul. »

DEVENIR LE "LIZARD KING": VAL KILMER



Tout a commencé avec une audition sur cassette. Après les succès de *Top Gun* et *Willow*, Val Kilmer s'est filmé sur des cassettes qu'il a ensuite envoyées à Oliver Stone, illustrant trois étapes de la courte vie de Jim Morrison. « J'ai réussi à me rapprocher le plus possible de sa voix de baryton et de ténor qui fait ce son si unique », dit Kilmer, qui a chanté à la manière de Morrison la majeure partie du film.

Pour incarner Morrison, Kilmer a dû faire de nombreuses recherches pour atteindre le degré d'érudition du chanteur. « Il était passionné par tout ce qui avait trait à la musique, la littérature et la poésie. » Il ajoute : « Je me suis immergé dans l'œuvre des nombreux poètes, auteurs et musiciens qu'il aimait. Heureusement pour moi, nous partagions un certain nombre de goûts artistiques. »

[...] Avant de se préparer pour ce rôle, Kilmer n'était pas un fan inconditionnel des Doors. « Tout a changé lorsque j'ai relevé le défi de chanter moi-même les chansons, me plongeant dans la poésie, l'esprit et le profond talent de conteur et poète qu'il avait », dit Kilmer.

L'acteur se rappelle la difficulté de chanter live – incarnant un homme comme Morrison mais aussi les répétitions interminables du groupe – mais pour rien au monde il ne reviendrait en arrière. « Nous avons tellement travaillé et avons bénéficié d'une telle implication et d'un tel amour de la part du groupe et du producteur Paul Rothchild, présent tous les jours, comme Robby Krieger. À cette époque, j'étais l'homme de la situation. »

Avec le recul, Kilmer est fier d'avoir collaboré avec Stone, un homme qu'il admire profondément comme metteur en scène. « Oliver est le dernier grand réalisateur à avoir fait des films radicaux au sein du système traditionnel de studio dans lequel nous avons grandi. » [...]

Propos extraits du dossier de presse réalisé par Studiocanal pour la ressortie du film, 2019

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**